

à vous rendre compte de tous les mouvements que peut occasionner cette nouvelle circonstance.

DUBOIS, *président.*

GONON, *secrétaire-général.*



#### PROCLAMATION.

*Les représentants du peuple envoyés près l'armée des Alpes,  
aux citoyens de Lyon.*

Des avis alarmants sur la situation de Lyon et sur les dangers d'une contre-révolution, décidèrent les quatre représentants du peuple auprès de l'armée des Alpes à faire passer dans cette ville une force armée qui devait en assurer la tranquillité et protéger les propriétés nationales.

Cette mesure a alarmé quelques sections ; les représentants du peuple ont cherché à les rassurer, et ils n'attendaient pour la changer que d'avoir des renseignements positifs sur l'état de cette cité. Ils ont annoncé leurs dispositions à cet égard ; ils ont engagé tous les citoyens à la paix et à l'union. Le malheur a voulu que cette invitation n'ait pas réussi ; ils ont reconnu que les impressions qu'on leur avait données étaient fausses ; il leur est démontré que les sections ne désirent point une contre-révolution, qu'elles sont, au contraire, animées de patriotisme et de sentiments républicains ; mais qu'elles provoquaient une prompt réparation des griefs et des abus dont elles avaient à se plaindre. Les représentants du peuple se sont en conséquence hâtés de se réunir au département et de donner ensemble des ordres tendant à faire cesser l'effusion du sang.

Citoyens, vos opinions, vos cœurs sont maintenant connus ; les inculpations dirigées contre vous, par des personnes qui étaient accréditées par leurs fonctions, sont fausses. Les représentants du peuple s'empresment de le publier ; ils en porteront l'assurance à la Convention nationale, ils regretteront long-temps que cette vérité soit mêlée de l'amertume que leur procurent les malheureux événements de la journée d'hier.

Fait à Lyon, le 38 mai 1793, l'an II de la République française.

NIOCHE, GAUTHIER,

*Commissaires de la Convention nationale.*